

La société: Cible de la caricature. **Rawda Youssef Abou-Zeid**

Abstract

Cette étude traite le rôle joué par la caricature qui sonde les vices de la société et ses archétypes. Ces derniers mettent en exergue les comportements qui doivent être critiqués et que le caricaturiste voit nécessaire de s'en débarrasser pour que la société devienne saine. Nous jetons la lumière sur le regard des caricaturistes sur la femme qui a, toujours, constitué un pivot principal de la caricature et a suscité l'esprit sarcastique des caricaturistes...! Nous avons recouru à une comparaison dans cette étude entre deux artistes, égyptien et français: Moustafa Hussein et Jean Cabut dans le but de montrer le point de vue de chacun sur sa société ainsi que les points de convergence et de divergence. Pour rendre l'étude plus homogène nous avons essayé de traduire les caricatures arabes.

Dans cette étude, nous suivons une approche analytique et descriptive des éléments de la société tels qu'ils apparaissent dans la caricature y compris les symboles qui reflètent les idées des caricaturistes et leur objectif à travers les allusions faites par les caricatures. C'est également une méthode expérimentale sociale qui vise la mise en relief de quelques travers sociaux...

La présente étude met en exergue le rôle éminent que la caricature peut jouer pour sensibiliser les diverses tranches de la société puisqu'elle est assimilée tant par les intellectuels que par les moins informés qui saisiront les dessins superficiellement. L'épanouissement de cet art peut donc contribuer à la sensibilisation des membres de la société, au redressement des communautés et à l'autonomisation des marginalisés. Nous partageons donc l'opinion de Champfleury confirmant que la caricature est: "*(...) un art qui (...) venge le peuple de ses tyrans et traduit par un crayon satirique les pensées de la foule. Qui peindra les vieillards libidineux, les égoïstes, les avares, les gourmands, les lâches? La caricature. Qui montrera les bassesses des courtisans? La caricature. Qui, d'un trait de crayon bafoue les puissants et enlève, pour montrer leurs petites, les riches oripeaux qui les recouvrent? La caricature. Qui châtière en une suite de feuilles improvisées, une époque adonnée au culte du Veau d'or? La caricature. Qui, par une indication brève et cruelle, indique les châtements réservés aux oppresseurs d'une nation? La caricature.*"¹

المجتمع: هدف فن الكاريكاتير
روضة يوسف
الملخص

تتناول هذه الدراسة الدور الذي يلعبه فن الكاريكاتير في رصد المجتمع بعيوبه والشخصيات النمطية التي تبرز بعض التصرفات الواجبة النقد بهدف محاربة تلك الآفات التي يرى رسام الكاريكاتير ضرورة التخلص منها ليكون المجتمع سليماً صحياً. وركز في الدراسة على رؤية الكاريكاتير للمرأة حيث كانت ومازالت محوراً للكثير من أعمال كاريكاتير ومثاراً لسخرية الرسامين...! ولقد لجأنا في دراستنا إلى عقد مقارنة بين الرسام المصري مصطفى حسين والفرنسي جون كابو حتى نعرض وجهة نظر كل منهما في مجتمعه ونقاط التشابه والاختلاف.

وتتبع في هذه الدراسة أسلوباً أدبياً ومنهجاً وصفيًا تحليليًا لعناصر المجتمع وظواهره معتمدين على الرسومات الكاريكاتيرية بما فيها من رموز استدلالية تعكس أفكار الرسام وما يصبو إليه من خلال الإسقاطات التي تشير إليها رسوماته الكاريكاتيرية. وهكذا فهو أيضاً منهجاً تجريبياً إجتماعياً يهدف إلى دراسة أوضاع إجتماعية مرفوضة... ولقد لجأنا بلا شك في دراستنا إلى الأدوات التقليدية لجمع المعلومات، أي الكتب والمجلات إلا أن طبيعة الموضوع فرضت علينا أيضاً استخدام الأبحاث المنشورة على شبكة الإنترنت فيما يتعلق بالرسم عامة واستقرائه وخاصة رسوما الكاريكاتير كما تعين عينا اللجوء أيضاً للإنترنت لإيجاد الرسومات المحفوظة في أرشيف نظراً لأن الكاريكاتير هو فن يتعلق بالأحداث الجارية فكان لزاماً أن نبحث في تاريخ كلا الفنانين لكي نغطي جزء من أعمالهما... كما استطعنا أن نقوم بعمل لقاء شخصي مع الرسام مصطفى حسين. توضح هذه الدراسة الدور الهام الذي يمكن أن يلعبه الكاريكاتير في التوعية لمختلف طبقات المجتمع حيث أن درجة استيعاب أفكاره تتدرج من أقل الناس علماً والذي سيتلقى الرسم بشيء من السطحية التي لن تضر بالرغم من ذلك بالهدف المرجو لتصل إلى مرتبة المتقنين الذين سيحللون كل لفظة وتعبير ولون وملبس... إلخ ولذا يجب إفساح المجال للكاريكاتير حتى يحتل مكانة أكثر أهمية ليقوم بدوره على أكمل وجه.

La société: Cible de la caricature.

"Jamais un art n'a été plus
près de l'histoire,
de la société et des gens."²

La société a toujours suscité beaucoup de problèmes, soulevé énièmes polémiques et occupé les grands esprits, les penseurs, les philosophes et les artistes. Ils aspirent tous à un monde meilleur, raison pour laquelle les caricaturistes s'attaquent à la société. Pour ce faire, ils ont du choisir: rire et faire rire ou bien pleurer et faire pleurer! Depuis longtemps le fameux Figaro, personnage de Beaumarchais qui avait déclaré: " Je m'empresse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer." Dans la plupart des cas c'est la bourgeoisie qui est la plus exposée aux crayons des caricaturistes, " Daumier prouve, par sa perpétuelle ironie contre la bourgeoisie ventrue, les aspirations qu'il conserve profondément en lui de la grandeur et de la beauté."³

Or, l'individu, noyau de la société constitue une source fertile et intarissable pour analyser et dévoiler les mystères de la société. D'un œil déniaisé, le caricaturiste guette ces individus d'un comique qui trahit tous les défauts et les vices de la société. Cet art se veut donc une arme redoutable pour lutter contre les déformations des âmes et c'est pourquoi il recourt au comique ou à la déformation physique. Dans la caricature, l'apparence n'est pour le dessinateur que, la réflexion de son âme vicieuse. Ce genre peut donc être classifié en tant qu'un art sarcastique, rebelle et iconoclaste ! « *La caricature est donc par nature grossière (...). Elle pointe avec une naïveté délibérée tout ce qui ne va pas et qu'on laisse pourtant aller. Sans cesse en prise avec l'époque et l'actualité, elle s'arrête sur l'anecdote, mais ses reproches sont toujours les mêmes (corruption, injustice, manipulation). Ces représentations scandent la triste loi du monde mais elles ne s'y résignent pas. **La caricature fait de la représentation une dénonciation.** Comme l'ironie socratique, elle est une arme de combat redoutable.* »⁴ Les caricaturistes d'antan ainsi que les contemporains ont donc, pour tâche d' "*étudi(er) l'homme (...), fouill(er) son expression, surprén(dre) ses tics et ses attitudes, consign(er) ses grimaces plus ou moins volontaires.*"⁵ Ainsi, pour mirer la société française, Cabu a tramé un nombre de types appartenant à plus d'une couche de la société, Confirmant de la sorte que "La caricature est un art populaire par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la société."⁶

Le dessin humoristique a toujours présenté des stéréotypes qui diffèrent d'une communauté à l'autre et peuvent constituer une référence de foi, "ce dessin est vrai marqueur et témoin de son époque. Il évolue avec elle, l'observant, l'accompagnant et la décrivant et fait partie du quotidien (...)"⁷ Ainsi, Cabu crée tout un monde pour incarner les types de la société. Nous remarquons que pour Cabu comme pour Hussein, la bourgeoisie constitue le champ où ils puisent leurs caractères, mais le plus important est que "la notion de la société a un caractère essentiellement bourgeois."⁸ Le Beauf, qui est un des caractères principaux de la caricature de Cabu, représente la classe moyenne, ses soucis, ses divertissements et ses coutumes. Cabu jette donc, la lumière sur la bourgeoisie, c'est le pallier social le plus important, idée héritée, peut-être, de la Révolution...

Cette caricature que nous passons en revue ressemble à une bande dessinée car, sous forme de séquences. Le Beauf avoue lui-même à Duduche, l'idéaliste, qu'il est corrompu qu'il a commis beaucoup de fautes et d'infractions à la loi et à la moralité publique : "J'ai toujours triché, triché sur ma taille, triché aux examens, triché sur la pointure de mes préservatifs, (...) pratiqué la délation pour saper l'avancement de mes collègues, la dissimulation au fisc, l'espionnage industriel, (...) contourné les règles juridiques, aujourd'hui je n'ai plus que la cible⁹ pour faire joujou..."

La société: Cible de la caricature.



De sa part, Moustafa Hussein, a créé une panoplie de personnages qui incarnent la société entière, mettant toujours en relief la bourgeoisie mais incarnant aussi, les autres couches sociales: les riches, les bourgeois, les prolétaires et les paysans.

Alors que Cabu se contente de créer un seul type pour représenter les bourgeois et les petites gens! Hussein ou, plutôt, Ragab s'amuse à inventer une foule tumultueuse dont chacun joue un rôle à part. Chacun de ce peuple d'encre doit être reconnu, distingué et aisément identifié et repérable par le récepteur.

Bien que les personnages soient authentiques, ils font figure d'oracles depuis près de cinquante ans! Nous voyons le fonctionnaire aux idées caduques qui s'amuse à faire souffrir les citoyens: c'est l'Esclave de la routine (عبد الروتين).



"Oui Monsieur... je comprends ce que veut dire la grande renaissance... Mais nous n'avons pas reçu un emploi de temps indiquant ça va commencer à quelle heure" Dans la caricature représentant ce type, nous trouvons toujours une exagération reflétée par les paroles et les gestes du fonctionnaire, les bras tendus vers l'avant, les épaules levées en signe d'étonnement refusant l'attitude du citoyen qui parle de la grande renaissance.



L'exagération est le pivot principal de la caricature, qu'elle soit dans les traits des personnages dessinés ou dans la situation mise en scène. Dans le dessin ci-dessus, l'esclave de la routine mesure le succès de ses activités professionnelles quotidiennes par le nombre de citoyens auxquels il inflige la souffrance!

"C'était une journée magnifique aujourd'hui... Deux personnes auxquelles je refusais de délivrer les documents, étaient atteintes de crise cardiaque."

Hussein représente également le chômeur présomptueux, appartenant à la petite bourgeoisie, Koheit ou Le défavorisé, qui

La société: Cible de la caricature.

noue une amitié bizarre, non compatible avec un aristocrate, Aziz bey Elalit ou Aziz bey le snob. Cependant, ils sont tous les deux vaniteux et prétentieux.

Ils représentent deux extrêmes, l'un démuné sans avoir l'intention ni le désir de déployer un effort afin d'améliorer sa situation, l'autre nanti, héritier de grande fortune sans le moindre effort pour la gagner ou même la préserver!



" - Si nos femmes se serrent les mains et coopèrent avec les autres femmes, nous réussirons à boycotter les commerçants de boutargue, de saumon fumé, de foie gras. - Et de caviar." Le personnage de la caricature prend l'avantage sur celui du roman par son caractère visuel. Cette caractéristique permet au lecteur de mieux saisir l'idée, d'identifier le personnage et de préciser à quel groupe social il appartient, "l'image mentale est évidemment beaucoup moins déterminée que l'image visuelle."¹⁰

Du coup nous identifions ce type nonchalant prétentieux tant par son comportement exprimé par le dessin que par ses paroles. Même si le caricaturiste recourt à la technique romanesque laissant quelques traits de ses personnages dans l'ombre pour inciter le récepteur à combler les lacunes, le récepteur aura pour référence le monde authentique, ici la société précisément.

La perception d'un personnage nécessite donc que "nous interprétions le monde de la fiction (...) comme étant aussi semblable que possible à la réalité telle que nous la connaissons. Cela signifie que nous projetons sur le monde fictif (...) tout ce que nous savons du monde réel et que nous n'opérons que les ajustements

qui sont strictement inévitables."¹¹

La même procédure doit être entreprise avec tous les types créés par Ragab et Hussein puisqu'ils sont tous inspirés de la réalité et ainsi ils représentent la société, comme l'indique Zérafra: le personnage est "le miroir du social."¹² » Nous pouvons donc dire que le recours aux divers archétypes a pour but de mettre en relief les différentes classes sociales car « (...) c'est toujours l'individuel qui prend et donne la mesure du social (...).¹³ »

Un autre type de la bourgeoisie, opportuniste, dépravé et nouveau riche, Kamboura ou Le corpulent est, comme tout autre archétype de la caricature, infériorisé. La règle principale du genre dicte que le personnage présenté soit infériorisé soit par les traits dessinés (déformation ou même animalisation), par sa logique ou aussi son langage. C'est ce que nous pouvons voir avec ce type rapetissé par mépris, dépourvu de cheveux sauf d'une mèche le rendant plus ridicule, d'un long nez tombant et d'une lèvre inférieure également tombante...!

Kamboura est un type répugnant qui ne cherche que son intérêt au détriment de tout être et toute chose, tout pour lui n'est qu'objet de plaisir!

Ces deux archétypes confirment comme d'autres exemples les analogies entre la caricature ancienne et la caricature moderne. "(...) ce sont des nez d'un développement considérable ou des tailles d'une extrême petitesse, deux détails dont se sont emparés de tout temps les esprits facétieux."¹⁴



Cinq portraits sont accrochés au mur pour montrer

La société: Cible de la caricature.

l'hypocrisie et l'arrivisme de ce personnage: "Le nationaliste du monde arabe, le pieux, l'homme de gauche progressiste, le partisan des ouvriers et des paysans, le titulaire de doctorat sophistiqué.

- L'homme de gauche progressiste ne me plaît pas... et pour qu'elle rime, ajoutons à côté, l'homme de droite rétrograde pourri... et tu l'écris ainsi comme je l'entends et salue le métré de ma part."

Or, il est hypocrite et change de principe et de penchant politique selon la situation... Il est toujours du côté du gagnant; il essaie de tirer profit de tous les camps opposés; il est, parfois le partisan du prolétariat dénué, d'autre fois, il est le militant du nationalisme arabe, l'homme de gauche libéral ou intégriste de droite et même parfois le savant notoire.

Ce type corrompu est toujours accompagné de courtisans qui sont non moins

pourris!!! Ce sont des types dépendants qui doivent avoir un leader et à son

ombre, ils mènent leur vie de larbin! Dans le cas de Kamboura, ce sont

Gengeh et Abaziz ou Zizou,



Gengeh, incarne le type animalisé, naïf qui ne rêve que de suivre les pas de son maître. Nous remarquons qu'il ressemble à l'âne et porte un couvre chef ressemblant à la coupole de l'Assemblée du peuple! "Il est le type du citoyen partisan de Kamboura et ses homologues. Il porte un chapeau ressemblant à la coupole du conseil. Ses lèvres tombantes, ses moustaches sont très petites, ses joues sont larges, il est gros et petit de taille. Il regarde toujours la télé. Il est toujours en combat avec les journalistes, ennemis de son maître¹⁵. Sa défense

des personnes sans importance du conseil est un sarcasme sous entendu peut être qu'il n'en a pas l'intention."¹⁶

Il semble que Hussein respecte les règles du "décorum"¹⁷Ces dernières consistent à ce que le parallèle entre l'archétype présenté et l'animal choisi soit logique. L'asservissement de ce personnage, sa stupidité ou prétention de l'être constituent les traits de ressemblance avec l'animal choisi, l'âne.

Le recours à l'animalisation n'est pas une innovation, c'est une technique utilisée par les Egyptiens sur les papyrus¹⁸, pour dénoncer les vices de la société; les Egyptiens dessinaient des hommes à tête d'animal, cette parodie est une attaque acerbe des mœurs...!

Sur la même lignée, nous remarquons le secrétaire de Kamboura déformé rusé qui trouve asile auprès de son maître et n'hésite jamais à lui rendre service et l'aider à atteindre toujours son but... " (...) son secrétaire Abaziz avec son gros nez et sa grosse tête, (...) lui organise les sessions privées et l'aide dans ses campagnes électorales du Conseil du peuple. C'est lui qui donne les pots-de-vin et soudoie les électeurs. Il est le reporter qui l'aide à s'exprimer pour hypnotiser les habitants de sa circonscription."¹⁹

Un autre type sournois de la bourgeoisie fait aussi son apparence pour bannir les vices sociaux... "Un directeur éminent qui prétend pouvoir résoudre tout problème. Mais ses solutions rendent les situations encore pire. Il résout le problème de l'eau qui n'arrive pas aux étages supérieurs en fabriquant davantage de marmites pour transporter l'eau. Bref, il complique les problèmes en croyant les résoudre."²⁰

En outre un type très connu. L'envieux, rancunier qui est incarné par Kassem Es-Semawi et conçu par le duo, Hussein et Ragab ont coopéré pour dénoncer ce caractère et en même temps critiquer la campagne lancée par l'ex-président Saddat appelant à l'amour et à la renonciation aux sentiments négatifs.

La société: Cible de la caricature.



Une autre figure de la bourgeoisie, fait son apparition à la fin des années quatre-vingt, c'est un phénomène, toute personne qui rêve de s'enrichir rapidement sans aucun effort, recourt au chant! Dans des studios privés, on a commencé à enregistrer des cassettes avec une campagne publicitaire de petit budget et on lance l'album sur le marché. Le rendement très élevé de cette nouvelle carrière a encouragé et incité beaucoup de personne à devenir "chanteur"...! Ragab et Hussein qui guettent de près l'évolution de la société n'ont pas omis ce type, ils l'ont tracé sous le nom du chanteur d'El-Akhbar,



Il est à noter que les personnages créés par ce duo servent à montrer les tics de la société. Or, le chanteur d'El-Akbar se compare à Beethoven mais lui, il a perdu l'ouïe à cause de la force de sa voix!

La bourgeoisie a constitué pour les deux artistes humoristes, une source intarissable où ils ont puisé leur personnage. Abdou le Coquet incarne le chef de municipalité, nonchalant et paresseux au point de ne pas chasser les mouches qui l'attaquent!!!

Deux autres fonctionnaires aussi curieux que le précédent

occupent une place prépondérante dans la caricature de Hussein afin de dénoncer ces types malades de la société. Ce sont Abdou Mouchtak ou Abdou le Désireux qui aspire occuper un jour le poste de ministre et qui reste toujours sur sa faim ...

Dans les dessins représentant ce dernier archétype, les paroles ne sont que des poncifs annonçant ses talents hors pair, ses compétences considérables et sa personnalité estimable et incomparable! Toutes ces qualités le rendent sans doute capable d'occuper n'importe quel poste important et être le plus habile pour s'acquitter de toutes les missions dont il est chargé:



"Les réalisations du révérend, Dr. Abdo Mouchtak"

Qualifications : Doctorat avec mention d'honneur à la gestion des ministères Doctorat de l'université Harvard à la gestion de l'Etat moderne avec le minimum de coûts possibles (50 L.E. par jour, déjeuner compris) Maîtrise de l'université de Munich pour l'élimination des déchets ménagers en les soufflant par la bouche sans recours aux machines ni aux équipements.

La société: Cible de la caricature.

Brevets d'invention : Transformation des déchets ménagers en yaourt
Invention de l'autobus en caoutchouc s'étendant conformément au nombre des passagers pour résoudre le problème de transport
Recherches pour réduire la taille de l'homme afin qu'il puisse habiter les boîtes d'allumettes pour résoudre le problème de l'habitat.

Décorations et médailles : légion de la bande de la jambe de la France pour pouvoir éliminer par insufflation les déchets ménagers de Toulouse, de Limoges et de Lyle.

Ordre Victoria pour la solution du problème de la circulation à Yorkshire afin de se passer des conducteurs.

Livres édités : les religions révélées depuis l'aube du temps et jusqu'aujourd'hui, 21 juillet 2012.

Fais que l'affiche soit bien lisible, ainsi, de passage, le président pourra la lire."

Outre l'exagération de l'affiche qui montre l'arrivisme de ce personnage, le look avec lequel il apparaît dans la caricature confirme qu'il est un parvenu avec la barbe et le chapelet...

Abbas Elersa ou Abbas la Belette est ce type vénéneux, au dos toujours courbé feignant la vénération des hauts responsables. Or, dans la caricature ci-dessus, nous remarquons également son grand nez pointu qui, outre l'exagération des traits pour déformer le caractère critiqué par le caricaturiste, rappelle Pinocchio dont le nez grandissait lorsqu'il mentait! Nul doute qu'aucune des paroles de cet hypocrite n'est sincère..., " Permettez-moi, mon excellence de vous appeler source de lumière... Il est vrai que vous ne jeûnez ni ne priez mais vous êtes lumineux, c'est sans précédent... Au nom de Dieu au nom de Dieu 1200 K/W ce qui coûte très cher... Il est vrai qu'il n'y a pas une marque de prière sur votre front mais intérieurement vous en avez trop... Un don de Dieu votre excellence... Que Dieu vous garde.



Outre ces personnages, la femme a toujours fourni une matière riche à la caricature. Elle figure dans les dessins de Cabu toujours mal vue et maltraitée. Ainsi, pour discuter l'un des problèmes de la société qui ont depuis toujours préoccupé les caricaturistes puisqu'il y a des dessins remontant au moyen âge, critiquent et mettent en garde contre ce fléau qui ronge une grande partie de la société ²¹ Cabu conçoit un dessin qui dénonce à la fois l'ivrognerie et la discrimination entre les sexes:



Ce personnage est schizophrénique, sa maladie paraît à travers le choix des termes. Il voit le même acte sous diverses optiques selon le personnage. Pour les jeunes, ils se réjouissent, pour les femmes, elles perdent l'esprit!

En outre, Cabu met en scène un personnage qui incarne la femme, Catherine. A travers ce type, le caricaturiste bannit l'image des "(...) saintes et des super women (...) cela laissait de la place pour un personnage de conne un peu salope (...)"²², pour faire

La société: Cible de la caricature.

revivre une tradition lointaine des temps révolus où " L'homme, fier de sa nature masculine, se plaisait à rappeler que la femme avait été séduite la première par le serpent, et il avouait qu'il lui était difficile de résister à l'alliance féminine avec le diable."²³

Les femmes étaient en général, vues et conçues en tant que complices du diable et les vieilles étaient des sorcières vilaines et malicieuses, "c'est encore grâce aux accointances présumées avec le diable, que les femmes et particulièrement les vieilles, furent regardées comme des sorcières. Toute vieille délaissée dans son coin et osant à peine regarder en dessous ceux qui la méprisaient, fut accusée de nourrir des pensées coupables, d'user de maléfices, de vivre de tromperies et de se rendre au sabbat..."²⁴



Ainsi, nous pouvons dire que ces personnages nous guident pour découvrir la société dans la caricature de Cabu. Toujours, à l'aide de ces types, nous pouvons aussi voir des scènes de la vie conjugale.

De cette relation intrigante émanent toujours les controverses, mais aussi le rire. Etant donné que deux personnes doivent mener leur vie ensemble, partager leurs rêves et faire des concessions parfois n'est pas une chose facile. De la difficulté naissent les problèmes dramatiques et comiques à la fois. "C'est ainsi que les rapports entre les deux sexes, rapports toujours un peu tendus, donnèrent une matière à leur contingent de caricatures arrangées suivant la mode du temps."²⁵ Or, ce sujet a toujours constitué un vaste domaine pour la caricature.

Si nous passons en revue cette caricature de Cabu nous reconnaitrons tout de suite ce couple. Nous l'avons tous rencontré dans notre vie quotidienne! Ce couple est en train d'échanger des critiques, hargneuses mais dans un cadre comique engendré par les figures de style et les jeux de mots. Le mari (Le Beauf) se moque de sa femme. Le tatouage de la femme qui a gagné du poids est

transformé en un dragon! La femme répond malicieusement en disant qu'il lui a offert une crevette alors qu'il avait promis un homard!!! Une allusion faite au pénis... l'acuité de sa riposte provient non seulement des paroles blessantes de son mari mais aussi de son regard adressé à une belle femme en bikini auprès du couple...



Cette relation compliquée pose plusieurs problèmes naissant de la différence. A travers le couple, Cabu aborde plusieurs sujets qui y sont liés. L'artiste engagé ne laisse échapper aucune occasion pour mettre en exergue une idée, dénoncer un acte et critiquer un défaut. Cabu accuse l'égoïsme et le machisme des hommes, leur reproche leur comportement de phallo trop fiers de leur virilité et agissant selon une optique de supériorité. Sans doute Cabu insère cette idée dans un cadre comique.



Cabu montre dans la caricature suivante une contradiction frappante et perpétuelle! Un prêtre qui prêche pour la parité entre les

La société: Cible de la caricature.

sexes commence son discours en disant: "Mes frères" bien que l'audience soit majoritairement de femmes. En plus ces paroles et cette leçon de morale doivent être adressées aux hommes qui ont creusé ce fossé entre homme et femme. Il est patent que le seul homme qui assiste à cette leçon est occupé à regarder les femmes.



Cabu copie la société dans sa caricature mais selon sa perspective. Il la conçoit comme il la voit... La femme occupe une grande place dans ses dessins. Quand il dessine la femme il expose ses problèmes, la critique ou l'encouragement... etc

Il aborde un sujet qui a tant préoccupé la communauté internationale entière, la discrimination contre les femmes. Récemment le monde est motivé pour assurer l'égalité des chances, promouvoir l'autonomisation de la femme, mettre fin à toute sorte de discrimination fondée sur le sexe, lutter contre la pauvreté, permettre l'accès à l'éducation, faciliter l'accès aux services sanitaires, combattre le harcèlement sexuel même au travail...! Ce phénomène universel, paraît irrémédiable... Les hommes se donnent le droit d'agacer les femmes au sein des lieux de travail!



Tout au long de la journée, le Beauf n'arrête pas de harceler toutes les femmes au travail pour arriver enfin à la maison épuisé et incapable...

Ces phénomènes qui existaient depuis toujours et qui compliquent la vie des femmes n'ont jamais été sérieusement combattus... Personne ne s'y intéresse bien que ces pratiques nuisent à la société entière...

Or, la caricature n'est pas seulement un moyen de distraction ou un outil pour provoquer le rire. Or, le rire engendré est intelligent puisqu'il est le résultat d'une réflexion. Parfois l'idée exposée est triste et sombre: c'est l'humour noir. Cette idée s'avère pleinement dans cette caricature qui met en scène un couple où la femme rentre après une manifestation "contre la violence conjugale" et le mari l'attend derrière la porte en lançant : "Allez hop!... en cellule de dégrisement!" Comme si elle était saoule et qu'elle avait besoin de reprendre conscience!

Une contradiction qui provoque le rire dès le premier abord mais qui serre le cœur. En outre, le génie du dessinateur rend la situation encore plus déplorable par le choix, tout d'abord des couleurs, noir sur blanc. Deuxièmement, l'insertion des paroles du

La société: Cible de la caricature.

mari dans un phylactère noir également. Troisièmement, le geste menaçant de la main et de l'index qui pointe, sans doute, vers la cellule de dégrisement... Un macho typique face à une femme aux traits reflétant à la fois, la peur et la tristesse; elle est opprimée et indubitablement déçue.

RETOURS DE MANIF



Si l'individu représente l'élément principal de la société, le couple constitue donc le noyau de cette société et occupe une grande place dans la caricature de Hussein. Or, il a créé une série avec Ragab pour montrer les problèmes affrontés par le couple. Pourtant cette série paraît anti-femme puisqu'elle ridiculise plutôt l'attitude de la femme...!

Cette série est intitulée, "L'amour est..."



Ces dessins montrent que la femme opprime l'homme et le maltraite. Elle est autoritaire et agressive comme le montre le premier dessin qui met en scène un mari effrayé et le commentaire

sous titré "L'amour est de lire vite ses pensées"

Les deux humoristes mettent en relief la méchanceté voire la violence de la femme en montrant qu'elle recourt à ses proches et non pas à des étrangers tout en montrant que c'est encore pire, puisque les membres de la famille sont costauds et que leurs traits reflètent aussi un caractère belliqueux.

"L'amour est de recourir à l'arbitrage de tes proches et non pas aux étrangers."

La troisième caricature relate également l'attitude malveillante de la femme qui frappe son mari! "L'amour est d'être ému en regardant ses affaires." Ces types de la société étaient d'abord inventés par la plume de Ragab, ensuite Hussein leur a insufflé la vie par ses dessins : " (...) crayon tradui(t) en traits accentués ce que les plumes les plus aiguës ne (peuvent) rendre."²⁶

Néanmoins, il y a d'autres dessins qui montrent les vices des maris qui trompent leurs conjointes.



"L'amour c'est le sentiment qu'il agit normalement en ta compagnie."

Les paroles sont en contradiction flagrante avec le dessin qui met en scène un mari assis sur le canapé, pieds nus, auprès de sa femme dégoûtée de son geste.

"L'amour est de lui faire des surprises." La même technique du décalage entre la connotation des vignettes et celle de l'image, lui faire des surprises alors que le dessin montre que la surprise est de ne pas être présent le jour des noces!!!

La société: Cible de la caricature.



Parfois le caricaturiste dessine la femme atteinte de phobie et obsédée par les idées de trahison et de déloyauté. Celle qui ne croit jamais à la sincérité de son conjoint, comme ci-dessus, "lâche ma main infidèle... Je croyais que tu m'aimais... Tu es médecin et tu es en train de prendre mon pouls."

D'ailleurs la caricature présente le mari indigne de confiance et même l'accuse 'adultère!' "Tu sais... **on m'a kidnappé et on m'a** laissé à l'aube... Je ne sais pas qui sont les malfaiteurs."



D'ailleurs, il met en scène l'épouse matérialiste dont le mari ne représente à ses yeux qu'une source d'argent pour satisfaire ses besoins. Bien sûr ces idées sont insérées dans un cadre comique comme la caricature suivante:



L'épouse dit à son mari : "N'oublie pas père de Achraf, dès que tu arrives sain et sauf envoie moi un chèque pour me rassurer que tu vas bien."

D'autre part, il montre la femme raillée par son mari qui se moque d'elle car elle veut porter le niqab alors qu'elle est trop laide... Cette caricature ne montre pas seulement la maltraitance de la femme mais elle évoque un autre sujet non moins important. Lorsqu'une personne naïve écoute une Fatwa, elle l'applique aveuglément... Les paroles blessantes du mari provoquent le rire...



"Pourquoi mettre le voile du visage chérie, tu es "naturellement" voilée"

Outre ces types de couples, il y a un autre qui peut être facilement identifié et reconnu par le récepteur, celui de la jeune belle femme charmante et du vieux. Ce couple est incarné par le duo fameux de Ragab et Hussein, le vieux et Sonia ou Chonia comme il le prononce puisqu'il est édenté!!!

La société: Cible de la caricature.



Ce couple s'attaque aux jeunes femmes ambitieuses qui épousent des hommes riches puisque les jeunes souffrent du chômage qui rend leur vie difficile, elles préfèrent épouser les vieux nantis... Une image héritée de la plus haute antiquité,

"(...) de nombreuses sculptures témoignent des débats de l'homme et de la femme, et le plus souvent comme dans le bas-relief suivant, le vieil homme est conduit par la jeune fille."²⁷



C'est la femme ludique, séduisante, ensorcelante qui trompe l'homme et abuse de lui et de sa fortune...

La relation conjugale a toujours été au centre de la caricature égyptienne et a occupé l'esprit des artistes et des penseurs aussi bien que du public. D'autre part, il y a des sujets tabou qui ne sont abordés que rarement et même, dans ce dernier cas, ils ne sont qu'effleurés...

Or, Hussein discute le phénomène de harcèlement en montrant ses retombées et surtout sur les enfants



"Maman je veux grandir et avoir des moustaches pour faire la queue aux boulangeries" Il est à noter que ce phénomène s'est gravement répandu pour être pratiqué de la part de ceux qui font la queue. La pénurie du pain-qui constitue un élément de base des repas égyptiens- a causé de grandes queues pour s'acquérir les quotas. De cette crise naissent d'autres dont le harcèlement!

Les dessins de Hussein qui parodient la réalité avec une rare justesse évoquent ces paroles de Champfleury : " ce n'est pas du blanc, du rouge, du noir, que tu broies sur ta palette; c'est la substance même des objets; c'est l'air et la lumière que tu prends à la pointe de ton pinceau, et que tu attaches sur la toile."²⁸

Depuis l'histoire la plus ancienne de l'antiquité, la femme était représentée comme complice du diable! Parfois même la femme est évoquée sans faire apparition dans la caricature, simplement pour confirmer sa domination sur la vie de son conjoint.



Cette scène présente un homme humilié, épuisé et déçu qui dépose plainte au commissariat de police contre sa femme qui a volé les meubles du foyer conjugal et a vendu l'appartement pour fuir avec Sayed l'électricien en laissant son mari faire la queue pour acheter le pain...! La femme est, ici une nouvelle source de souffrance de l'homme qui mène déjà une vie pénible et difficile...

La société: Cible de la caricature.

"Oui mon bey, je faisais la queue à la boulangerie et elle a pris les meubles, vendu l'appartement pour s'enfuir avec Sayed l'électricien."
"C'étaient les femmes qui déterminaient les renversements des dynasties, les guerres, les trahisons ; par le pouvoir des femmes les lions de changeaient en moutons, les hommes les plus loyaux en parjures. On ne pouvait compter le nombre de telles métamorphoses depuis le commencement du monde : toujours la femme se tenait cachée dans quelque coin, assistant tranquillement aux crimes, aux chutes des empires, aux massacres de peuple à peuple. La femme ne pouvait donc être qu'un acolyte du diable. Aussi, plus d'une fois, le démon fut-il représenté entouré de créatures dont les charmes provoquants, l'aidaient à triompher de ceux qui résistaient à ses promesses de trésors et de puissance."²⁹ Ainsi l'image de la femme était dégradée tout au long de l'antiquité, sauf dans des cas exceptionnels!³⁰

En effet elle continue à l'être! Parfois elle est présentée en tant que femme vaniteuse, banale et perfide: La femme est donc une créature incompétente dont la mentalité est inférieure à celle de l'homme!!! Cette idée remonte, en fait, à une époque lointaine, " (...) jeter les yeux sur des livres philosophiques, quel chaos ces lectures amènent-elles dans les cases d'un cerveau que la nature n'a pas disposé pour recevoir de telles charges !" ³¹



Elle est insensible à la mort du conjoint : "Rien Riri... Mon mari est allé nous acheter des poissons, il était renversé par une voiture, j'ai fait des poulets!"

Le caricaturiste se sert de l'image terrifiante de la femme pour faire un rapprochement avec l'autorité du gouvernement, et rappeler sa situation dans le ménage



Un mari lit un article de presse qui fait allusion à sa situation, en présence de sa femme et sa belle mère.

"Avec l'établissement de ce nombre de partis politiques, la majorité règne. Pourtant... **pourrrtant**, le droit à l'opposition est réservé à la minorité sinon la vie serait insupportable." Les grèves professionnelles sont également à la sellette. Le caricaturiste met en scène Kamboura avec ses quatre femmes et son secrétaire Abdelaziz ou Abaziz.



Kamboura adresse la parole à son assistant en se plaignant : "Oh Abaziz mes quatre femmes sont en grève professionnelle, elles ne font ni la cuisine ni la lessive ni le repassage ni du khôl ni du rouge à lèvres pour réclamer une augmentation du budget... Elles croient que je suis mou comme le gouvernement je vais les câliner, les

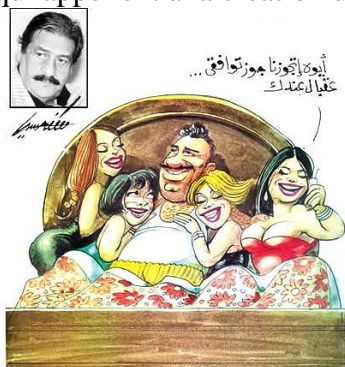
La société: Cible de la caricature.

embrasser, soigner leurs blessures et les raccommoier. Je te jure que je vais mettre du hachich dans les vêtements de chacune et elles passeront ainsi la nuit en prison et salue-moi les grèves professionnelles."

Nul doute que ce dessin s'attaque à plusieurs vices de la société. Le sujet central est sûrement les grèves professionnelles qui se déclenchent sans cesse...En plus il y a la maltraitance des femmes et l'abus des règles de religion concernant la polygamie... Outre ces deux sujets, le caricaturiste s'attaque à l'abus du pouvoir lui permettant de les accuser de charges mensongères.

"Les caricaturistes recourent à la femme et son corps pour aborder des sujets sociaux ou politiques."³² Face à l'instabilité politique, aux demandes réitérées de fonder un gouvernement de coalition, le dessinateur ne reste pas bras croisés. "Oui, nous avons un mari de "coalition" je vous souhaite de même"

Cette caricature tourne en dérision la fustigation des partis et des activistes politiques qui appellent à la création d'un gouvernement



Ce parallèle établi entre la polygamie et ce genre de gouvernement imprègne une très mauvaise idée de la femme et de son rôle dans la société qui se limite à être non une partenaire mais un outil pour le plaisir.

"Dans la plupart des œuvres des dessinateurs l'exagération est toujours en corrélation avec la raillerie de la femme et l'insistance à jeter la lumière sur ses traits de beauté ainsi que ses défauts. Elle est grosse, pleine, rondelette, sombre et laide ou belle, svelte, ludique, séductrice, la femme est une cible facile à la raillerie du

caricaturiste. Elle lui représente une matière fertile pour l'ironie politique. En plus, les destinataires préfèrent voir la femme sous toutes ses formes dans la caricature."³³

Tout au long de notre parcours à travers ce monde fantasmagique de la caricature, nous avons constaté que les caricaturistes ne sont que des philosophes qui adoptent la philosophie du rire. Leur caricature plonge dans les profondeurs de la société, reflète nos vices et nos travers mais parfois elle discute un sujet purement philosophique comme tout autre activité humaine qui se veut contemplative. Les dessins des caricaturistes ont l'avantage de joindre l'utile à l'agréable: leurs idées amplement philosophiques sont saisies grâce à cette arme tranchante qu'est le rire... Nous avons essayé dans cet article de mettre en relief la bourgeoisie, à laquelle les caricaturistes accordent un grand intérêt, nous avons aussi abordé un sujet qui constitue une grande partie de l'œuvre des caricaturistes et qui les a toujours inspirés, la femme et en général la vie du couple...

D'ailleurs, la caricature n'est qu'un miroir qui reflète l'image de la société mais un miroir concave qui déclenche le rire, un rire intelligent qui invite à penser...

Comme explique Charaudeau : "*La caricature de presse joue un rôle de catharsis sociale et de provocation sociale, elle n'est jamais anodine et son habillage humoristique ne peut exonérer son énonciateur. D'après lui, si le lecteur n'est pas du bord de la cible critiquée, ou s'il peut prendre de la distance vis-à-vis de la critique, il appréciera l'humour, mais en même temps, il soulagera une pulsion vengeresse. Dans le cas contraire, il se sentira lui-même atteint, insulté, offensé, ne verra pas l'aspect humoristique et criera à l'outrage demandant réparation. Pourtant, dans les deux cas l'aspect humoristique existe dans la caricature de presse qui participe au dispositif de l'information.*"³⁴

Mots clés: Caricature- Société- Bourgeoisie- Archétype- Couple- Femme

NOTE EN BAS DE PAGE

1. ¹ CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature antique, E. Dentu, Paris, 1867, p. 36 et 37
2. ² Philippe (Rivière), La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France de la Révolution à nos jours, Master en Sciences de l'Information et des Bibliothèques (Ingénierie documentaire), Paris, Enssib (Ecole Nationale supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques) 2005, p.2
3. ³ CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature antique, Paris, E. Dentu, 1867, p.193
4. ⁴ <http://www.philophil.com/philosophie/representation/Analyse/caricature.htm>
5. ⁵ Alexandre (Arsène), Alexandre (Arsène), L'art du rire et de la caricature, Paris, Ancienne Maison Quantin, 1892, p. 7
6. ⁶ Philippe (Rivière), *op. cit*, p.2
7. ⁷ *Ibid*
8. ⁸ *Ibid*
9. ⁹ La citizen band ou CB sont des fréquences allouées (canaux) au trafic radio et ouverte à tous. fr.wikipedia.org/wiki/Citizen-band
10. ¹⁰ Jouve (Vincent), L'Effet Personnage dans le roman, Presses universitaires de France, Paris 1992, p.40
11. ¹¹ Ryan (Marie-Laure), Fiction, non-factuals and the principle of minimal departure, in poetics, VIII, 1980, p.406
12. ¹² Zérafra (Michel), Roman et Société, *op.cit*, p.38
13. ¹³ *Ibid*, p.35
14. ¹⁴ CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature antique, E. Dentu, Paris, 1867, p. 178.
15. ¹⁵ L'Assemblée du peuple
16. ¹⁶ الأشعل فوزية، الساخر، مصطفى حسين، قطاع الثقافة، أخبار اليوم، القاهرة 1999، ص 81. هو نموذج المواطن الموالي لأمثال كمبورة، يرتدي جنجح طاقيّة تشبه قبة المجلس، بشفاه مدلاة وشارب نقطة وخذ عريض وله جسم ضخم، قصير وموقعه الدائم أمام شاشة التليفزيون يتحدث لشخص دائم، جنجح يهاجم الصحفيين وأعداء سيد قراره، وتضم مدافعاته عن الأشخاص كماله العدد في المجلس تهكماً خفياً ربما لا يقصده صراحة.
17. ¹⁷ Les théoriciens de l'art ne devaient plus cesser de demander aux artistes de respecter les règles du décorum, à savoir de la convenance dans le geste, l'accoutrement et les situations (...) Focalisées sur les principaux organes du visage, celles qui accompagnaient l'ouvrage de *humana pysignomonía* de Giambattista Della Porta, publié à Naples en 1586, entérinaient par l'image le vieux princips suivant lequel pour connaître le caractère d'un homme, il fallait le rapprocher de celui de l'espèce animale à laquelle sa physionomie l'apparentait.
Baridon (Laurent) et (Guédron), L'art et l'histoire de la caricature, Citadelle et Mazenod, Paris 2009, p. 22- 24

18. ¹⁸ CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature antique, E. Dentu, Paris, 1867, p. 18 et 19.
19. ¹⁹ http://moheet.com/show_files.aspx?fid=332705&pg=1
سكرتيره عبزيز برأسه وأنفه الطويلين، فهو يعد له الجلسات الخاصة ويساعده في عمل الدعية الانتخابية لمجلس الشعب، هو يده في رش الفلوس للرشاوي وجني الأصوات، هو محرر صحفي يساعده في إلقاء "بؤ" لتخدير أهالي دائرته..
20. ²⁰ الأشعل فوزية، الساخر، مصطفى حسين، قطاع الثقافة، أخبار اليوم، القاهرة 1999، ص82
مدير كبير، يدعي مقدرته على حل المشاكل، لكنه يزيد الطين بلة بحلولة، فهو يحل مشكلة عدم وصول المياه للأدوار العليا، بصناعة مزيد من "الحل" لاستخدامها في نقل المياه، إنه باختصار يعقد المشاكل في الوقت الذي يتصور فيه، أنه حلال المشاكل.



21. ²¹ Un homme introduit sa langue par la bande d'un tonneau, comme pour le humer tout entier. CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature au moyen âge et sous la renaissance, E. Dentu, Paris, 1913, p. 184.
22. ²² Lamalle (Jacques) et Pagès (Frédéric), Tout Cabu, Paris, Les Arènes, 2010, p.54
23. ²³ CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature au moyen âge et sous la renaissance, p. 99.
24. ²⁴ *Ibid*, p.102, 103
25. ²⁵ Alexandre (Arsène), L'art du rire et de la caricature, Librairie-imprimerie réuies, 1892, p.30
26. ²⁶ Champfleury (Jules), Histoire de la caricature moderne, E. Dentu, Paris, 1885, p. 49.
27. ²⁷ CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature au moyen âge et sous la renaissance, E. Dentu, Paris, 1913, p. 184.
28. ²⁸ Champfleury (Jules), Histoire de la caricature moderne, E. Dentu, Paris, 1885, p. 82.
29. ²⁹ CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature au moyen âge et sous la renaissance, E. Dentu, Paris, 1913, p.99.
30. ³⁰ Quelques sculpteurs se montrèrent plus galants ; les compagnons qui taillaient les stalles des églises ont, à diverses reprises, représenté la femme, non plus complice du diable, mais son ennemie. Après un combat acharné, elle triomphe du méchant et en signe de sa défaite, lui scie son oreille de bouc. CHAMPFLEURY (Jules), Histoire de la caricature au moyen âge et sous la renaissance, E. Dentu, Paris, 1913, p. 104.
31. ³¹ Champfleury (Jules), Histoire de la caricature moderne, E. Dentu, Paris, 1885, p. 140.
32. ³² عزة كامل، المرأة الصورة والمثل، نماذج تعبيرية في "الكاريكاتير والأمثال الشعبية"، دار سافوي، الطبعة الثانية، 2000، ص. 15

- "وغالبًا ما يستخدم رسامو الكاريكاتير المرأة وجسدها كخلفية للحدث الاجتماعي أو السياسي الذي يريد التعبير عنه"³³. عزة كامل، المرأة الصورة والمثل، نماذج تعبيرية في الكاريكاتير والأمثال الشعبية، دار ساقوي، الطبعة الثانية، 2000، ص.10
- "لكن في معظم أعمال الرسامين تقترن المبالغة الشديدة بالسخرية من المرأة، و التفتن في إبراز معالمها الجمالية والقيحية، فهي إما "مكليظة" و"مريرية" و"مدملكة" و"مكشرة" و"قبيحة" أو "جميلة" و "رشيقة جدًا"، "لعوب ومثيرة" أو ذات أنوثة طاغية"، فالمرأة هي الهدف الأسهل لسخرية فنان الكاريكاتير، وهي تشكل خيالًا خصبًا عن الكاريكاتير السياسي الذي لا يجيده إلا القليل من الرسامين، بالإضافة إلى أن القراء يفضلون أن يروا المرأة بصورها المختلفة دائمًا موجودة في كاريكاتير الفنان."
34. Charaudeau (Patrick), Discours journalistique et positionnement énonciatifs. Frontières et dérives. In Semen 22, Enonciation et responsabilité dans les médias, p.1-13. www.semen.revues.org/document2793.html Consulté le 17-7-2008

Bibliographie

- Alexandre (Arsène), L'art du rire et de la caricature, Librairie-imprimerie réunies, 1892.
- Baridon (Laurent) et (Guédron), L'art et l'histoire de la caricature, Citadelle et Mazenod, Paris 2009.
- CHAMPFLEURY (Jules):
 - 1- Histoire de la caricature antique, E. Dentu, Paris, 1867.
 - 2- Histoire de la caricature au moyen âge et sous la renaissance, E. Dentu, Paris, 1913.
 - 3- Histoire de la caricature moderne, E. Dentu, Paris, 1885.
- Charaudeau (Patrick), Discours journalistique et positionnement énonciatifs. Frontières et dérives. In Semen 22, Enonciation et responsabilité dans les médias, p.1-13. www.semen.revues.org/document2793.html. Consulté le 17-7-2008
- Jouve (Vincent), L'Effet Personnage dans le roman, Presses universitaires de France, Paris 1992.
- Lamalle (Jacques) et Pagès (Frédéric), Tout Cabu, Les Arènes, Paris, 2010.
- Michel (Zérafra), Roman et Société, Roman et Société, Presses

Universitaires de France, Paris 1976.

- Philippe (Rivière), La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France de la Révolution à nos jours, Master en Sciences de l'Information et des Bibliothèques (Ingénierie documentaire), Enssib (Ecole Nationale supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques) 2005.
- Ryan (Marie-Laure), Fiction, non-factuals and the principle of minimal departure, in poetics, VIII, 1980, p.406
- الأشعل فوزية، الساخر، مصطفى حسين، قطاع الثقافة، أخبار اليوم، القاهرة 1999
- عزة كامل، المرأة الصورة والمثل، نماذج تعبيرية في "الكاريكاتير والأمثال الشعبية"، دار سافوي، الطبعة الثانية، 2000
- http://moheet.com/show_files.aspx?fid=332705&pg=1